

sont en possession de ce même
Bais demandé par les Anglois : Si
donc la raison ou l'humanité exige
un sacrifice pour éviter la guerre,
& si dans ce doute l'on doit don-
ner une interprétation au susdit
Traité pour favoriser la Paix, cette
interprétation doit être en faveur
des François possesseurs.

II.

DAns le Donations & dans tous
les Actes, ou l'on se relache
de son droit, les termes les plus
généraux se restreignent ordinaire-
ment. *Grotius du Droit de la Paix*
& de la Guerre liv. II. Chap. xvi.
§. 13. Pufend. du droit de la Nature
& des Gens liv. V. Chap. xii.
§. 13. num. 6.

APPLICATION.

L'Article XII. du Traité d'
Utrecht porte la cession que la
France a faite à l'Angleterre de
l'Acadie; Par conséquent, il con-
viendrait d'en interpréter les ter-
mes de manière qu'ils restreignent
la cession plutôt qu'ils ne l'étend-
ent; & rejeter la demande des
Anglois, qui prétendent de reculer
les limites du Pays, qui leur a été
cédé.

III.

DAns un doute on doit donner
aux choses favorables toute
l'étendue dont elles sont suscep-
tibles, & restreindre au contraire
autant qu'il se peut les odieuses:

no in possesso di questo medesimo
Paese domandato dagli Inglesi. Se
dunque la ragione, o l'umanità esi-
ge un sacrificio per evitare la guer-
ra, e se in questo dubbio si deve
dare una interpretazione al Tratta-
to per favorire la pace, questa in-
terpretazione deve essere a favore
de i Francesi Possessori.

II.

NELLE Donazioni, e in tutti gli
Atti in cui uno si rilascia del
suo diritto, i termini i più generali
per il solito si restringono. *Groz.*
Lib. II. Cap. 16. parag. 13. Pufend.
del Diritto della Natura, e delle
Genti Lib. V. Cap. 12. parag. 13.
num. 6.

APPLICAZIONE.

L'Articolo 12. del Trattato
d'Utrecht contiene la cessione che
la Francia fa all'Inghilterra dell'
Acadia. Converrebbe per conse-
guenza interpretarne i termini in
maniera, che piuttosto restringes-
sero, che dilatassero la cessione, e ri-
gettare la domanda degli Inglesi,
che pretendono un'estensione dei
limiti del nominato Paese stato lo-
ro ceduto.

III.

IN un dubbio si deve dare alle co-
se favorevoli tutta quella esten-
sione, che possono ricevere, ed all'
opposto si debbono restringere quan-
to si può, le cose odiose; s'inten-